



HAL
open science

Le learning centre: Au service des entreprises

Joachim Schöpfel, Michèle Battisti, Julien Roche, Isabelle Westeel

► **To cite this version:**

Joachim Schöpfel, Michèle Battisti, Julien Roche, Isabelle Westeel. Le learning centre: Au service des entreprises. Documentaliste - Sciences de l'Information, 2015, 52 (2), pp.9-11. hal-01290335

HAL Id: hal-01290335

<https://hal.univ-lille.fr/hal-01290335v1>

Submitted on 16 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

[**perspectives**] Créé au service de ses étudiants, de ses enseignants et de ses chercheurs, le learning centre, ancré dans un écosystème, bien au-delà de la seule université, répond à des préoccupations sociales mais aussi économiques.

Le learning centre au service des entreprises

Depuis le rapport « De l'université à l'emploi »¹ l'aide à l'emploi est devenue une mission centrale de l'université. L'insertion professionnelle des étudiants mobilise les services sur le campus, y compris les bibliothèques universitaires². En mai 2015, les présidents d'université ont proposé de développer des compétences numériques des diplômés pour une meilleure insertion professionnelle³. Le concept de learning centre représente une nouvelle opportunité pour les BU de contribuer à la responsabilité sociale des universités et d'affirmer leur place au cœur du campus.

Le concept

Les learning centres ont été conçus pour s'adapter aux nouvelles formes et technologies de l'enseignement et « mieux intégrer les services documentaires dans la pédagogie »⁴. Leur objectif principal est d'améliorer la qualité d'apprentissage des étudiants et de contribuer à leur réussite. Par contre, l'ouverture aux entreprises est rarement évoquée. Le terme couvre une grande variété de réalisations et on parlera de « melting pot » plutôt que d'un concept précis⁵, avec trois points communs : l'intégration de différents services, des ressources numériques, et une orientation centrée sur les besoins et pratiques des étudiants. On ajoutera une forte synergie avec le projet d'établissement et, surtout, un nouvel espace⁶ et une nouvelle organisation⁷.

Le learning centre répond aussi à des logiques économiques, par une meilleure utilisation des bâtiments, une réduction des heures de cours et le rapprochement d'équipes et de services. Cependant, le concept (c'est sa force) permet aussi à l'université de gagner en image, notoriété et

¹ P. HETZEL « De l'université à l'emploi : rapport final de la Commission du débat national Université-Emploi ». La Documentation française, octobre 2006.

² S. MALOTAUX, « L'insertion professionnelle, enjeu pour les universités », *Bulletin des bibliothèques de France*, 2009, 54 (2), 13-16. ; G. PERRIN (dir.), « Favoriser l'insertion professionnelle et l'accès à l'emploi : les atouts des bibliothèques », Presses de l'Enssib, 2013.

³ <http://www.cpu.fr/actualite/colloque-annuel-de-la-cpu-les-10-propositions/>

⁴ S. BLITMAN, « Les learning centers, ces BU nouvelle génération », *EducPro.fr*, 7 mai 2015.

⁵ G. BULPITT, Le modèle du learning centre. In: Bisbrouck, M.-F. (Ed.), « *Bibliothèques d'aujourd'hui. A la conquête de nouveaux espaces* ». Editions du Cercle de la Librairie, 2010, pp. 65-71.

⁶ J. ROCHE. "Operation campus": vers des learning centres à la française? In: M.-F. Bisbrouck, (Ed.), « *Bibliothèques d'aujourd'hui. A la conquête de nouveaux espaces* ». Editions du Cercle de la Librairie, 2010, pp. 72-75.

⁷ S. JOUGUET, « *Les learning centres. Un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche* ». No. 2009-022, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2009.

impact notamment par les efforts faits sur le plan architectural⁸. Il répond à la stratégie d'une université qui doit faire, plus que jamais, partie d'un écosystème. Pour ceci, il incombe non seulement d'avoir une vision globale mais aussi de savoir créer une synergie avec d'autres publics, y compris avec le monde économique qui est, directement ou indirectement, un élément essentiel. Cette facette offre des opportunités intéressantes à la fois pour l'entreprise et pour l'université⁹.

Quel apport pour l'université ?

Si la principale cible d'un learning centre reste la réussite des étudiants, répondre à leurs attentes consiste aussi à leur donner les moyens de trouver du travail après leurs études, par l'apport de compétences et la mise en contact direct avec le monde du travail. Il fera ainsi le lien entre l'employabilité des étudiants et le transfert de technologie, deux critères clés pour l'excellence d'une université. En matière d'employabilité, au-delà du banal savoir écrire un CV et une lettre motivation, connaître le marché d'emploi est un autre point fort à acquérir. Le learning centre y contribue en organisant des rencontres avec des salariés et/ou des dirigeants d'entreprises, en leur proposant d'animer des formations, des conférences, des ateliers sur la gestion de projets, sur des compétences managériales, en procurant, à l'image de l'Institut Technologie de Toulouse, des informations sur les possibilités de carrière, etc.

Les universités ont créé des structures pour réaliser leur potentiel scientifique et valoriser leurs brevets et technologies. Le learning centre renforcera ce dispositif à certaines étapes, comme la détection des inventions et la mise à disposition d'espaces et de ressources pour accompagner le processus de transfert vers l'industrie. Il peut créer une synergie entre les différents réseaux économiques de l'université que sont les organismes d'accueil pour les stages, les fournisseurs et prestataires, les sociétés versant la taxe d'apprentissage à l'université, les partenaires de projets R&D, les intervenants professionnels et représentants économiques dans les instances et conseils, voire les anciens étudiants. Le learning centre peut devenir ce lieu symbolique (virtuel et réel) dont les réseaux ont besoin.

Quels apports pour l'entreprise ?

L'entreprise y trouve des espaces, des équipements, des ressources, du personnel, autant de conditions favorables à la production d'idées et aux démarches innovantes, en particulier :

- des espaces de travail (coworking) : salles ouvertes aux chercheurs et aux entreprises « surtout s'il s'agit de partenaires », des terrains d'expérimentation, etc. ;
- des espaces d'exposition, de conférences (co-organisation, prêt ou location d'espaces), etc. ;

⁸ C'est ce que démontrent, par exemple, la Library and Learning Centre University of Economics Vienna <http://www.zaha-hadid.com/architecture/library-and-learning-centre-university-of-economics-vienna/> et le Rolex Learning Center de Lausanne http://fr.wikipedia.org/wiki/Rolex_Learning_Center

⁹ J. SCHOPFEL, J. ROCHE, G. HUBERT, " Co-working and Innovation. New Concepts for Academic Libraries and Learning Centres ", *New Library World*, Vol. 116 Issue 1/2, 2015, pp.67-78.

- une offre de services destinée aux entrepreneurs : processus pédagogiques, recherches d'informations, formation à la méthodologie documentaire, à la veille ou encore à la propriété intellectuelle, etc.

Ouverture, flexibilité, usabilité, accessibilité sont les mots-clés qui caractérisent un learning centre. Il représente un « 3^e lieu », soit un lieu intermédiaire entre le travail et la maison, un lieu de convivialité pour les rencontres informelles, l'échange de ressources et d'idées, favorable à la sérendipité, la création et l'innovation.

Les implications métier

L'apport du spécialiste en information est essentiel¹⁰, notamment pour créer et de gérer des communautés, de maîtriser des outils et des espaces dans le domaine de l'innovation et du transfert de technologies, de s'adapter à un public différent, à un nouvel environnement. Qu'il faille gérer la dimension documentaire et scientifique reste nécessaire. Mais s'y ajoute la gestion et l'exploitation d'un équipement, tant en matière d'espace que de matériel, et un personnel plus que jamais orienté client. Le learning centre met l'accent sur l'opportunité d'un développement du métier de bibliothécaire et conservateur, sur la nécessité d'acquérir de nouvelles compétences à la marge ou en dehors des compétences cœur du métier. Il représente aussi un challenge aux fonctions habituelles d'une BU, en introduisant d'autres profils, parcours, compétences et métiers dans l'espace documentaire. Transformer la BU en learning centre ne laissera pas indemne nos métiers. Certains le regretteront, d'autres y verront une perspective nouvelle et prometteuse.

Une interface entre deux univers

Le learning centre s'ouvre sur la société et le monde économique, *via* des espaces de coworking et le transfert de technologie. Il augmente pour les étudiants les chances de s'intégrer dans le monde du travail (en termes de compétences et de réseau) et offre aux entreprises une vitrine mais aussi des informations et idées.

Cette ouverture s'adapte aux sciences humaines et sociales (SHS). Ainsi, le futur learning centre de l'Université de Lille 3 mettra des ressources logistiques, documentaires et humaines à la disposition des acteurs TIC de la région engagés dans les « digital humanities ». Expérimentation technologique, création, innovation et R&D riment aussi avec SHS, comme en témoignent les projets du campus de Lille 3¹¹. N'oublions pas que le financement régional sert aussi à favoriser la création et l'emploi, à travers de la connexion des univers universitaire et économique.

¹⁰ « Mettre en place un Learning Centre. Enjeux et problématiques. Rapport d'étude ». Conférence des présidents d'université et Caisse des Dépôts, mai 2011 <http://www.cpu.fr/wp-content/uploads/2013/09/Rapport-learning-centre1.pdf>. et H. CHAUDOREILLE. Learning centres : quels impacts pour nos métiers ? *Documentaliste Sciences de l'Information*, 2011, 48 (3), 4-5.

¹¹ Un exemple : C. HUGOT, I. WESTEEL. (dir). « *Le vase qui parle, Un dispositif numérique de médiation pour le patrimoine culturel* ». Presses du Septentrion, 2014

Aucun modèle toutefois mais des projets « à géométrie variable »¹². Chaque learning centre doit s'adapter à son contexte, répondre à des objectifs qu'il aura définis et évoluer en permanence. Il n'en reste pas moins que le learning centre qui crée une atmosphère propice à une « fertilisation croisée entre université et entreprises, naturelle autant que provoquée »¹³, est une opportunité pour toutes formes de créativité. Comme proposent les présidents d'université, il faut développer des lieux d'apprentissage et de vie pour favoriser le collaboratif, et l'innovation¹⁴. Une dimension qu'il convient de développer, sur laquelle il faut communiquer et qu'il convient d'analyser avec soin pour souligner toute la valeur ajoutée apportée par ces dispositifs. Sortir du cadre, s'est toujours avéré bénéfique. Le learning centre donne cette opportunité au monde universitaire et à celui des entreprises.

Encadré. Exemples

Lilliad Learning Center Innovation (Lille 1) constituera au centre de la Cité scientifique à Villeneuve d'Ascq un objet particulier, en cela qu'il regroupera de manière inédite trois dimensions en un seul espace : une bibliothèque de nouvelle génération, particulièrement adaptée au travail en groupe, une programmation événementielle spécifiquement dédiée à l'innovation et une politique de valorisation de la recherche partenariale menée entre l'université et les entreprises, à travers Xperium. LILLIAD constituera un espace de rencontre entre le monde socio-économique et l'université. Un espace dédié à l'innovation au sein de l'université renforcera en effet les échanges croisés entre les deux mondes. Xperium, dont la préfiguration est dès aujourd'hui - en attendant LILLIAD - ouverte au cœur du campus de la Cité scientifique formera ainsi un lieu de rencontre privilégié, facilitant les rencontres fortuites entre entreprises et laboratoires.

Sophia Technopolis¹⁵ est un espace d'échange entre la communauté scientifique et les créateurs d'entreprises de la technopole (starts-up en particulier). Son learning centre propose un espace show-room/expositions, un espace « entreprises », un espace de coworking modulable accompagné d'un « cosy corner ». Le e-volet « Entreprises, insertion professionnelle » recouvre des ateliers d'autoscopie, des petits-déjeuners d'entreprise, des formations aux réseaux sociaux professionnels.

Au Royaume-Uni, **le Plas Pentwyn Center**¹⁶ propose 8 unités Business et espaces bureaux. Le LC propose des activités permettant de se former, d'augmenter ses chances de trouver un emploi mais aussi des équipements soutien aux start ups commerciales.

Joachim Schöpfel

¹² Ibid note 4.

¹³ J. ROCHE. LILLIAD learning center innovation. *Bulletin des bibliothèques de France*, 2015, 59 (4)

¹⁴ Cf. note 3.

¹⁵ C. ROBERT. "Le learning centre SophiaTech". In: Journée d'étude ABF PACA 13 octobre 2014.

<http://fr.slideshare.net/Aspergillus1/le-projet-de-learning-centre-sophiatech> ; Le Learning Center du campus SophiaTech inauguré, Karine Wenger, *Nice-Matin*, 22 mai 2015.

¹⁶ <http://www.plas-pentwyn.co.uk/history.html>

Maître de conférences, Université Lille 3

joachim.schopfel@univ-lille3.fr

Michèle Battisti

michele.battisti@adbs.fr

avec la participation de

Julien Roche

Porteur du projet Liliad Learning Center

julien.roche@univ-lille1.fr

et de Isabelle Westeel

Porteur du projet du Learning Center « Sciences Numériques »

Isabelle.westeel@univ-lille3.fr